de coloration et de la structure, elle est très voisine de *T. marmoreus* Fairm. Cette dernière espèce, étant à coloration foncière variée de brun foncé et de brun clair, en est distincte à première vue.

2. **Leucographus murinus** n. sp. — Long. 17-21 millim.

Entièrement recouvert d'une pubescence d'un gris-souris clair légèrement teinté de gris brunâtre par endroits en dessus. Élytres avec quelques taches et fascies transversales blanchâtres, irrégulières, plus ou moins interrompues et en zigzag. Chez les exemplaires frais, les premier et deuxième articles des antennes et la base de tous les suivants sont blanchâtres, et une ligne blanchâtre coupe le front transversalement entre la base des antennes. Les taches et fascies irrégulières des élytres sont plus ou moins marquées selon les individus, mais tranchent peu sur le fond gris clair. Les cuisses sont d'un gris clair moucheté de gris plus foncé; les tibias sont blanchâtres jusqu'aux deux tiers de leur longueur; le tiers qui va en s'élargissant vers le tarse est noir. Les tarses sont recouverts de poils blancs, sauf le deuxième article entièrement noir et le sommet de l'onychium noir.

Cette espèce est très voisine de *L. variegatus* Ch. Waterh. (*Coptops pyramidalis* Fairm.) et appartient au même groupe dont les mâles ont les trois derniers articles des antennes munis de longs poils noirs en dessous. Chez *L. variegatus*, la coloration foncière est presque noire et les taches et fascies blanches bien mieux marquées, surtout la bande qui orne longitudinalement le milieu du prothorax et la fascie qui part du premier tiers des élytres au-dessous de l'épaule et va aboutir en ligne assez droite à la suture au milieu de la longueur des élytres.

Elateridæ *nouveaux de Madagascar*,

par M. Ed. Fleutiaux.

Tabula n. g.

Corps allongé, très aplati. Rebord antérieur du front mince, largement prolongé en avant. Tête plane. Pronotum un peu plus long que large à la base, fortement dilaté sur les côtés, avant le bord antérieur, en un aileron mince et arrondi. Élytres atténués en arrière et conjointement arrondis au sommet. Mentonnière du prosternum nullement abaissée. Sutures prosternales profondes, rectilignes, légèrement incurvées en dedans près des hanches antérieures. Saillie prosternale longue et effilée. Épisternes méta-

thoraciques faiblement rétrécis en arrière. Hanches postérieures fortement dilatées à angle droit en dedans, très étroites en dehors. Dernier segment abdominal arrondi. Pattes de longueur normale, les cuisses dépassant le bord latéral du corps; cuisses assez grosses, comprimées; tibias subcylindriques, les postérieurs aussi longs que les tarses; ceux-ci à articles cylindriques diminuant graduellement de grosseur; premier des postérieurs aussi long que les suivants réunis; tous à troisième article muni d'une lamelle triangulaire très élargie, aussi longue que l'article lui-même, tronquée carrément; quatrième beaucoup plus étroit, reposant entièrement sur la lamelle du précédent; ongles minces, dentés à la base intérieurement.

Ce genre, très remarquable par sa forme très aplatie, le rebord tranchant très avancé de la tête, les ailerons latéraux du pronotum et la dilatation angulaire des hanches postérieures, doit se placer près des *Glypheus* dans la tribu des *Eudactylidæ*.

T. depressissima n. sp.

Long., 14 millim. 1/2; larg. 3 millim. 2/3. Corps allongé, très déprimé, d'un brun rougeâtre, couvert d'une pubescence jaune ne masquant pas le fond. Tête plane, couverte d'une ponctuation très fine et très écartée, sa carène frontale largement prolongée en avant. Antennes brunes à premier article ferrugineux; ne dépassant pas la base du thorax, articles faiblement épaissis au sommet; premier assez gros; deuxième pas plus long que large; troisième deux fois plus long que le précédent: troisième aussi long que les deux précédents réunis: suivants subégaux. Pronotum élargi en avant à partir de la base, puis brusquement rétréci au delà des ailerons, couvert d'une ponctuation éparse, très fine sur presque toute la surface, un peu plus grosse près des angles antérieurs. Élytres légèrement rétrécis en arrière, fortement ponctués-striés. Dessous de la même couleur: ponctuation très fine, pubescence plus courte. Pattes plus claires.

Baie d'Antongil (A. Mocquerys, 1898). Collection du Muséum de Paris.

Phedomenus scriptus n. sp.

4 millim. Allongé, peu convexe; jaune, avec un dessin noir. Tête plane, à ponctuation fine. Antennes testacées. Pronotum orné de deux bandes noires étroites, parallèles au bord externe, partant de la base et ne touchant pas le bord antérieur; plus long que large, sinué sur les côtés, déprimé à la base; angles postérieurs divergents; ponctuation fine et écartée. Écusson jaune. Élytres jaunes ornés chacun d'une bande noire arquée partant de la base près de l'écusson, longeant la suture et se dirigeant vers le bord externe un peu avant la moitié, et d'une autre formant près du bout la lettre M partagée au milieu par la suture; stries profondes et ponctuées. Dessous d'un jaune-clair très finement pointillé. Pattes d'un testacé clair.

Baie d'Antongil (Mocquerys, 1898). Collection du Muséum de Paris et la mienne.

Cette espèce rappelle, par sa coloration, certains *Æolus* américains et les exemplaires à dessin noir étroit de l'*Æolus crucifer*.

Pristilophus madagascariensis n. sp.

13 millim. Corps allongé, peu convexe; d'un noir assez brillant couvert d'une fine pubescence grise peu abondante. Tête peu convexe, à ponctuation forte et irrégulière; carène frontale arquée, faible, mais entière. Labre court, arrondi. Mandibules saillantes. Antennes d'un brun obscur, ne dépassant pas la base du thorax, légèrement dentées en scie; deuxième article court, aussi long que large; troisième deux fois plus long; quatrième aussi long que les deux précédents réunis; suivants subégaux. Pronotum plus long que large, graduellement rétréci en avant, peu sinué sur les côtés; ponctuation grosse et irrégulièrement espacée; angles postérieurs peu divergents. Écusson oblong, ponctué. Élytres graduellement rétrécis en arrière, conjointement arrondis au sommet, finement ponctués, distinctement striés. Dessous de la même couleur avec la partie antérieure du prosternum et l'abdomen rougeâtres; ponctuation forte sur le propectus, s'atténuant sur les autres parties. Sutures prosternales sinueuses, légèrement incurvées en dedans. Épisternes métathoraciques parallèles. Hanches postérieures graduellement élargies en dedans. Dernier segment abdominal atténué en arrière et arrondi au sommet. Pattes d'un brun obscur.

Baie d'Antongil (A. Mocquerys, 1898). Collection du Muséum de Paris.

Cette espèce se distingue par sa carène frontale faible, mais entière et venant se confondre au milieu avec la suture du labre. Sa forme atténuée en avant et en arrière et surtout des carènes latérales limitant le pronotum presque nulles, lui assignent une place à part dans ce genre.

Mocquerysia n. g.

Corps allongé, assez épais. Front concave, carène transversale confondue en avant avec le bord antérieur. Antennes courtes, n'atteignant pas la base du thorax. Pronotum aussi long que large ou à peine plus long que large, fortement rebordé sur les côtés, angles postérieurs divergents. Élytres longs, fortement striés. Hanches postérieures faiblement et graduellement élargies en dedans. Tarses cylindriques, sans lamelles.

Ce genre est voisin des *Pyrapractus*, dont il se distingue surtout par ses antennes courtes à articles transversaux et son aspect terne, grossièrement ponctué.

Mocquerysia bicolor n. sp.

14 mill. Noir, avec un léger reflet cuivreux: pronotum et les deux pre-

miers tiers des élytres d'un rouge brique; pubescence jaune, grosse, courte, peu serrée. Tête à ponctuation grosse et serrée. Antennes noires, courtes, dépassant à peine la moitié du thorax, largement comprimées au milieu: deuxième article très petit; troisième plus long que le suivant, triangulaire, denté; suivants diminuant graduellement de longueur, transversaux, neuvième et dixième trois fois plus large que long; dernier ovale. Pronotum plus long que large, légèrement rétréci en avant, rebordé sur les côtés, faiblement sillonné au milieu; ponctuation forte et serrée; angles postérieurs peu divergents. Écusson subtriangulaire, plan, densément et rugueusement ponctué. Élytres assez larges, subparallèles, rétrécis à partir du dernier quart, fortement striés; intervalles convexes et finement rugueux. Dessous noir à peine bronzé: ponctuation forte sur le prospectus, s'atténuant en arrière. Prosternum rétréci en arrière. Pattes de la couleur du dessus du corps; tarses brunâtres.

Baie d'Antongil (Mocquerys, 1898). Collection du Muséum de Paris.

Cette espèce a un aspect tout spécial, elle rappelle un peu certains *Pantolamprus* (*Plasoni-sulcicollis*). Elle est remarquable par ses antennes élargies en palme vers le milieu à partir du troisième article.

Mocquerysia unicolor n. sp.

15 mill. Noir, peu brillant. Tête couverte d'une ponctuation grosse, serrée, rugueuse. Antennes noires avec extrémité brune, courtes, dépassant à peine la moitié du thorax; deuxième article un peu plus long que large; troisième à dixième triangulaires, graduellement rétrécis, le troisième à peine plus long que le précédent; onzième aussi long que les deux précédents réunis, brusquement atténué, son sommet formant un faux article. Pronotum aussi long que large, sinué et déprimé latéralement, criblé d'une ponctuation forte et serrée; angles postérieurs subcarénés. Élytres atténués dans le dernier tiers, assez fortement striés: intervalles couverts d'une ponctuation écartée, plus légère en arrière. Dessous de la même couleur; ponctuation bien marquée, grosse et serrée sur le propectus, fine et écartée sur l'abdomen. Prosternum rétréci en arrière. Pattes d'un brun foncé.

Baie d'Antongil (Mocquerys, 1898). Collection du Muséum de Paris.

Diffère du *bicolor* par la coloration entièrement noire; antennes beaucoup plus minces, faiblement comprimées; pronotum moins long, moins convexe, plus nettement déprimé latéralement le long des bords; élytres proportionnellement plus longs, à intervalles moins convexes.